

# BULLETIN

DE

L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES,

DES

LETTRES ET DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE.

1857. — N° 5.

## CLASSE DES SCIENCES.

*Séance du 7 mars 1857.*

M. GLUGE, directeur.

M. AD. QUETELET, secrétaire perpétuel.

*Sont présents* : MM. d'Omalius, Sauveur, Timmermans, Wesmael, Martens, Kickx, Stas, De Koninck, Van Beneden, Ad. De Vaux, de Selys-Longchamps, le vicomte B. Du Bus, Nerenburger, Melsens, Schaar, Liagre, Duprez, Bras-seur, *membres* ; Schwann, Spring, Lacordaire, Lamarle, *associés* ; Dewalque, Ern. Quetelet, Gloesener, *correspon-dants*.

M. Ed. Fétis, *membre de la classe des beaux-arts*, assiste à la séance.

M. le directeur invite M. d'Omalius à venir prendre place au bureau en qualité de directeur pour 1858. Des applaudissements unanimes accueillent ces paroles.

---

### CORRESPONDANCE.

---

M. le secrétaire perpétuel rend compte des lettres qu'il a reçues de la famille de M. G. Dumont et de M. Nypels, prorecteur de l'université de Liège, lettres qui annoncent à l'Académie la mort de M. Dumont, l'un de ses membres les plus distingués. Il fait connaître les dispositions prises pour que l'Académie fût représentée par ses membres qui habitent la ville de Liège; il exprime en même temps ses regrets de n'avoir pu assister personnellement à cette triste cérémonie qui avait lieu à l'instant où la classe des lettres avait sa dernière réunion.

Une lettre sera écrite à M<sup>me</sup> Dumont, au nom de l'Académie, pour lui faire connaître la part qu'elle a prise au douloureux événement qui vient de la frapper.

M. Gluge, directeur de la classe, exprime des regrets semblables; il n'a reçu l'annonce de la mort presque subite de notre confrère qu'au moment même où l'enterrement avait lieu. Des motifs semblables ont empêché des membres des autres universités du royaume d'assister au convoi.

M. de Selys-Longchamps, à la demande du bureau, donne ensuite lecture des paroles qu'il a prononcées, au nom de l'Académie, sur la tombe de M. André Dumont (1) :

---

(1) M. A. Dumont est mort, le 28 février 1857, des suites d'un anthrax qui a amené rapidement la gangrène.

« L'homme éminent que nous pleurons sera revendiqué à bon droit par Liège, par l'Université, par la Belgique, comme par les institutions scientifiques de l'étranger.

» Mais il n'est aucun corps qui ait plus de titres à le réclamer que l'Académie royale des sciences de Belgique, qui perd en lui une de ses gloires.

» En effet, toute la carrière scientifique d'André Dumont s'identifie, pour ainsi dire, avec les liens qui l'ont rattaché à notre Académie.

» A 20 ans, en 1829, il lui adressait son premier essai (*Mémoire sur la constitution géologique de la province de Liège*), et l'Académie couronnait, le 7 mai 1850, ce premier essai, qui était un chef-d'œuvre, et qui obtint, dix ans plus tard, à Londres, le prix Wollaston (1).

» Bientôt après, l'Académie se l'adjoignit comme membre correspondant (5 avril 1854), puis comme membre titulaire (15 décembre 1856).

» En même temps, sur les renseignements fournis par le doyen actuel de l'Académie et par feu M. Cauchy, également membre de l'Académie, le Gouvernement le nommait professeur de minéralogie et de géologie près notre université, et le chargeait de faire cette carte géologique de la Belgique, qui est un monument durable, à la fois scientifique et pratique, devenu le patrimoine du pays, mais dont les longs et pénibles travaux ont coûté la santé à Dumont. La carte devait être successivement expliquée dans des mémoires descriptifs publiés

---

(1) Je fis à cette époque, en 1829, la connaissance de M. Dumont, à la Société des sciences naturelles de Liège, où je rencontrai également MM. Schmerling, Davreux, Plateau, Glosesener, Brasseur, Frédéricx, etc.

par l'Académie; mais cette tâche il n'a pu, hélas! l'accomplir en entier, car la mort est venue le saisir avant le temps.....

» En 1852, son *Mémoire sur les terrains ardennais et rhénan de l'Ardenne, du Brabant, du Condroz et du Rhin*, partageait avec nos collègues De Koninck et Van Beneden le premier grand prix quinquennal des sciences naturelles, décerné par un jury procédant de l'Académie.

» Enfin, en janvier 1855, l'Académie le nommait son directeur pour l'année 1856.

» André Dumont terminait son année de direction, il n'y a pas deux mois, et maintenant, il nous est enlevé pour toujours!

» Nous sommes donc en droit de proclamer que depuis 1850 jusqu'en 1857, c'est-à-dire pendant toute la carrière scientifique de Dumont, l'Académie n'a pas cessé de l'encourager, de se l'assimiler, et de lui décerner tous les honneurs qu'il était en son pouvoir de lui rendre, et ce sera pour elle une page honorable de son histoire. André Dumont a été compris, apprécié par elle dès le premier moment: la perte que nous avons faite est sans doute irréparable; mais l'amertume que cette perte fait éprouver à tous, doit rencontrer un certain adoucissement, sinon trouver une consolation, lorsque l'on peut légitimement déclarer que Dumont a été du moins apprécié et honoré de son vivant.

» Il appartenait au doyen de l'Académie, au seul membre survivant de sa fondation, à M. d'Omalius d'Halloy, de venir dire un dernier adieu à Dumont, qu'il n'avait cessé d'encourager dès ses premiers pas, à Dumont qu'il aimait comme un fils, à Dumont qui le vénérât comme un père! Si M. d'Omalius était en Belgique,

c'est lui qui, malgré sa douleur, serait venu dire cet adieu suprême !

» Voilà, André Dumont ! pourquoi c'est moi qui, au nom de l'Académie, te dis que jamais elle ne t'oubliera, toi le modèle des vrais savants, toi son illustration !..... »

Des remerciements sont adressés à M. de Selys.

— M. le Ministre de la guerre adresse un exemplaire de la 4<sup>me</sup> livraison des feuilles gravées de la carte topographique des environs du camp de Beverloo.

— La Société de l'histoire de France, la Société linnéenne de Normandie, la Société havraise d'études diverses, etc., remercient l'Académie pour l'envoi de ses publications.

— La classe reçoit de ses membres, MM. Kickx et Stas, ainsi que de S. A. le prince Ch. Bonaparte, son associé, des ouvrages qui seront mentionnés dans le Bulletin bibliographique de la séance. — Remerciements.

Elle reçoit également les manuscrits suivants :

1<sup>o</sup> *Résumé météorologique de 1856, pour les phénomènes périodiques enregistrés à l'Observatoire royal de Bruxelles*, offert par M. A. Quetelet ;

2<sup>o</sup> *Observations périodiques des plantes pendant l'année 1856, au Jardin botanique d'Anvers*, par M. Rigouts-Verbert ;

3<sup>o</sup> *Observations météorologiques et électriques, faites au mois de janvier 1857, à Ostende*, par M. le docteur Verhaeghe ;

4<sup>o</sup> *Observations météorologiques, faites en mars, avril, mai et juin 1855, à Valparaiso*, par M. A-Ch. Kudig, et communiquées par M. de Rote, consul général au Chili.

M. Quetelet présente en même temps le compte rendu